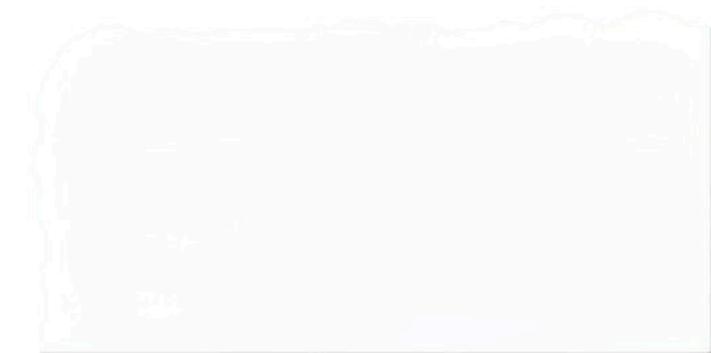




Dans la partie salle à manger, tout en boiserie de noyer, autour d'une table Nomis (Garcé & Dimofski), des chaises vintage Moller N°78 pour JL Möllers dans les années 1960. Entre les éléments de bibliothèque, le tableau Pause de Saskia Saunders (Gallery Amelie du Chalard), en fil de chanvre, fil de lin brut, peinture naturelle sur toile. À droite, dans la bibliothèque, un vase Bos en travertin de Christophe Delcourt (Collection Particulière). En haut, au milieu, deux sculptures en marbre Omaggio a Morandi d'Elisa Ossino (Salvatori). Suspension Synapse d'Apparatus (Galerie Triode). Alice Mesquich

Au premier étage, sans beaucoup de lumière naturelle, configuré en longueur dans un immeuble basique des années 1960-70, cet appartement est un sacré défi à relever lorsque les architectes d'intérieur Margaux Beja et Thomas Pujol de BEJA-PUJOL Studio s'en voient confier la rénovation. « *Nous nous sommes résolus à jouer avec ces contraintes et à scénographier l'espace pour justement lui apporter du caractère. Dans un premier temps, c'est passé par la cuisine, qui devient la première pièce de l'appartement lorsque l'on entre puisqu'elle est l'ancienne l'entrée.* » Sans fenêtres, en second jour, elle est un espace qui, à la fois sépare et relie la partie nuit et la partie jour. Le duo décide de l'habiller de bois afin de jouer le contre pied avec la contrainte de luminosité : plutôt qu'essayer de rendre plus clair un appartement sans y parvenir vraiment, il s'agit de créer une atmosphère plus feutrée entre club et fumoir, dans les tonalités mocha de matières telles que le noyer et le marbre Emperador. Une bibliothèque ajourée fait la transition entre cuisine et entrée et permet d'apercevoir le salon, laissant passer un peu de lumière.





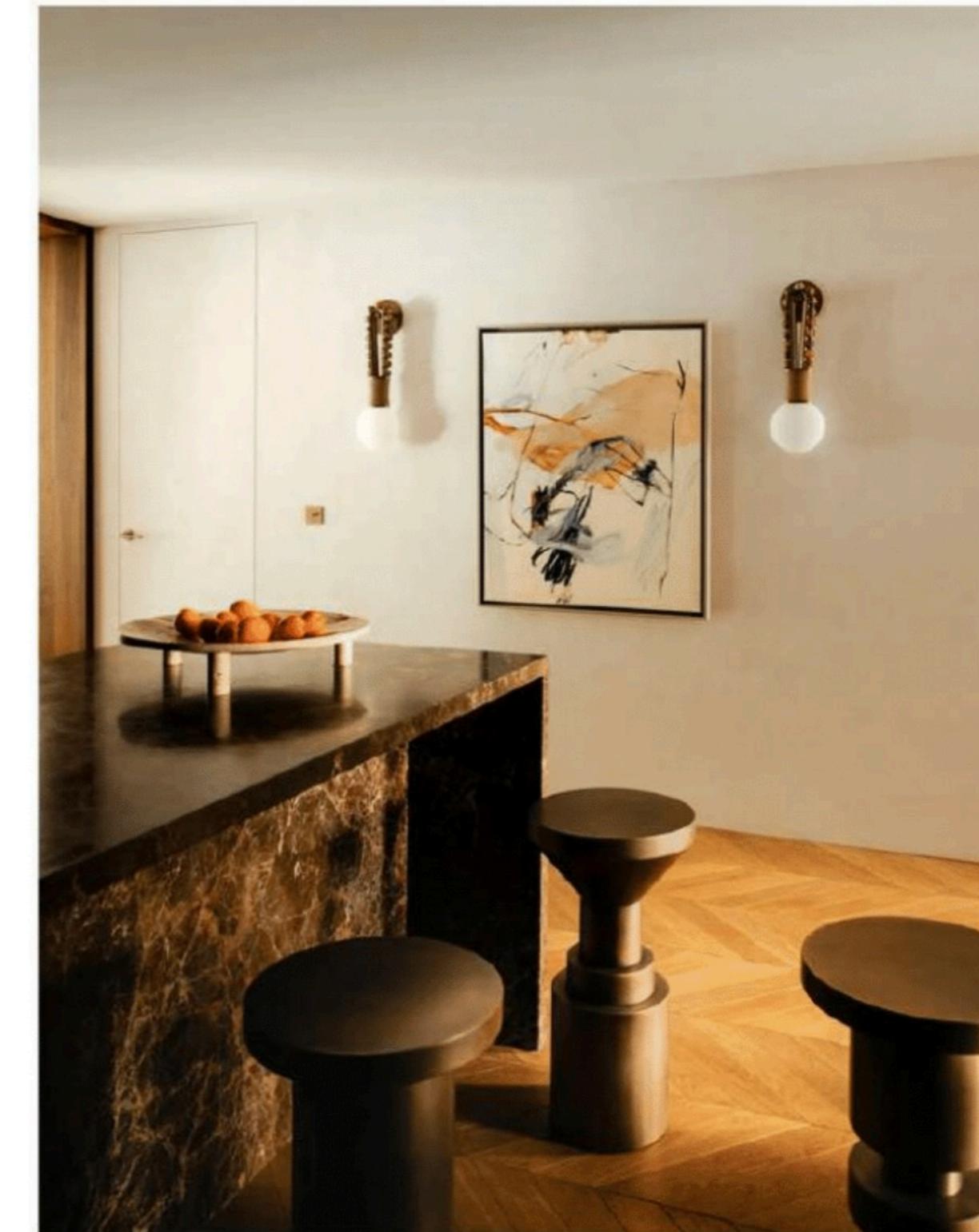
Les boiseries en noyer de la salle à manger se poursuivent dans le salon dont on aperçoit, au mur, le tableau *Les oubliés* de Matthias Fabre (Gallery Amelie du Chalard). Devant, sur un tabouret en bois massif (CFOC), deux bougeoirs *Colonne* en chêne massif (Diptyque). Table *Nomis* (Garcé & Dimofski). Suspension *Synapse d'Apparatus* (Galerie Triode). Alice Mesquich

L'ambre de la lumière

La cuisine donne le « la » pour le reste de l'appartement par l'emploi du bois de noyer. Ainsi, dès le salon, linéaire et en longueur, un habillage mural en boiseries court de la partie salle à manger/bibliothèque jusqu'aux fenêtres. Ce bois chaleureux et veiné, est ponctué de baguettes, un détail qui rythme, allège, donne du relief et, repris dans la chambre, permet d'intégrer de discrets rangements invisibles. Une chambre qui fait aussi la part belle au raphia, étant entendu que c'est par le dialogue des matériaux que le duo BEJA-PUJOL entend donner une âme au lieu. Trois matériaux en sont le fil rouge : le noyer, le marbre Emperador, et, dans la salle de bains, le travertin. Ainsi, dans la cuisine, le noyer habille aussi le plafond de la cuisine créant une boîte feutrée avec, détail qui a son importance, une imposte qui s'intercale entre le marbre Emperador qui monte haut et le plafond en noyer dans un accent Mid-Century Modern qui nous emporte. « *Cette imposte est en miroir fumé dans les mêmes tons, mais assez foncée, pour refléter légèrement les éléments et apporter un peu de vibrance et de profondeur dans cet appartement était très carré et sans relief.* »



La crédence en marbre Emperador monte jusqu'à une imposte en miroir fumé dans une ambiance lumineuse ambrée et boisée très Mid-Century Modern. Au premier plan, sur l'îlot, un *Bowl Ripple* en travertin de Christophe Delcourt (Collection Particulière). Derrière, sur les éléments bas, le tableau *Season 17* de Mirko Baricchi et, au-dessus, une céramique *Personaggio* de Guido de Zan (les deux, Amelie du Chalard). Alice Mesguich



Face à la cuisine, un mur en Marmorino clair. De chaque côté de l'œuvre *Body 18 02 18* de Laurence Garnesson (Amelie du Chalard), des appliques *Talisman* d'Apparatus (Galerie Triode). Sur l'îlot, une coupe à fruit *ARC* en travertin de Christophe Delcourt (Collection Particulière). Devant, des tabourets *Chess Stools* d'Anna Karlin en laiton Vieilli (Galerie Triode). Alice Mesguich